

↓ L'Atelier des P'tits lus

Seule initiative de ce genre menée en bibliothèque sur une telle durée, l'atelier des P'tits lus rassemble à Roubaix, chaque samedi après-midi, depuis cinq ans, une quinzaine d'adolescents de 8 à 18 ans autour de la lecture à voix haute de textes littéraires. Conduit par un binôme enseignante/bibliothécaire, cet atelier plein d'enthousiasme, qui n'est ni une heure du conte, ni un comité de lecture jeunesse, ni un club de slam ou de théâtre, associe un travail hebdomadaire à la médiathèque et des lectures épisodiques en public. Une expérience dynamique et atypique, vers laquelle nous vous invitons à tourner les yeux et les oreilles.

C'est en septembre 2003 que la médiathèque de Roubaix, dans le cadre de sa nouvelle mission d'action éducative et culturelle, invente un rendez-vous inédit à destination du jeune public : les volontaires, de la fin de l'enfance à celle de l'adolescence, sont invités à venir jouer avec les mots et à lire tout haut ce que les autres, en cet endroit, lisent tout bas. Assez vite, une quinzaine de jeunes gens répondent alors à l'appel et se réunissent autour de la bibliothécaire et de l'enseignante bénévole qui pilotent le projet. Un projet simple fondé sur la mise en voix de textes classiques ou contemporains, pour appréhender autrement la littérature, pour donner sens aux mots et apprendre à comprendre en interprétant, pour acquérir progressivement une autonomie de lecteur, pour partager en groupe le plaisir et les émotions que procurent les livres. Très vite, une formule s'invente : lectures de textes « cadeaux » et échauffements collectifs ou exercices ludiques de mise en bouche pour ouvrir les séances ; puis, une fois les voix mises en place, échanges et découvertes de textes et tentatives de lectures individuelles et/ou polyphoniques. Les textes sont toujours choisis par les adolescents eux-mêmes, qu'ils s'agisse du fruit de leur propre quête ou d'une rencontre parlante piochée dans la sélection sans cesse renouvelée, dont les formatrices chargent leur besace. Quoi qu'il en soit le répertoire est vaste et libre et, dans cet atelier, très vite, les voix résonnent : Victor Hugo discute poésie avec Jean-Pierre Siméon, pendant que Richard Morgiève et Baudelaire assistent silencieux à une confrontation entre Corneille et Joël Jouanneau. Il n'aura pas fallu un an pour qu'un vrai groupe de passionnés, bien décidés à s'impliquer dans l'aventure, se constitue, drainant avec lui des curieux – amis éphémères, ou intrigués. En salle d'heure du conte, changée une fois par semaine en un riant atelier, le samedi 14 heures a ainsi été sacré rendez-vous hebdomadaire.

Cinq ans après, ce groupe de P'tits lus, même s'il s'est en partie renouvelé, existe toujours. Qui sont donc ces adolescents qui, le samedi, délaissant la boxe, la danse, la console, les magasins, rejoignent la bibliothèque (alors que les statistiques montrent qu'à leur âge, on l'abandonne un peu) pour lire et s'écouter lire ? Impossible de dresser une typologie. Le groupe est mixte, en sexe, en âge – et mélangé. Rien, a priori, ne les prédispose à cette pratique ; ils n'appartiennent pas à un milieu socio-culturel qui les baignerait dans l'amour des lettres, et le français à l'école n'est pas toujours leur matière préférée ! La plupart d'entre eux sont inscrits dans des établissements appartenant aux réseaux d'éducation prioritaires et n'habitent pas les endroits de la ville les plus socialement favorisés. Impossible de les peindre. Ils échappent au tableau idyllique comme à la caricature. Un groupe de jeunes d'aujourd'hui, finalement, composé avant tout d'individus. Des tempéraments différents à qui le texte littéraire plaît, qu'il soit romantique, classique ou contemporain. Comme si « goûter » les mots devenait un plaisir permettant de se dire ; comme si les mots des autres pouvaient être appropriés par un Mounir-Gibran haranguant les foules avec flamme ; par un Jahouad au souffle court qui ne demande qu'à faire sortir la verve d'Apollinaire de son corps en mal de confiance ; par une Aïcha enfant gourmande de mots confiture à la Queneau ; par une Sofia qui, au bord du rire ou des larmes, fait étrangement vibrer le vers hugolien ou contemporain. Bien sûr, il y a les samedis de soldes, les crises d'adolescence à dépasser, les impatiences des plus grands face aux petits en trop plein d'énergie... Mais finalement, comme dans une famille, les difficultés soudent le groupe et chacun apprend la patience.

Ce qui les soude, c'est aussi le volet « lectures publiques » de l'atelier. Car les P'tits lus, loin de fonctionner en vase clos dans la bibliothèque, l'ouvrent aux quatre vents. Comme ils sont fiers, en effet, une fois les textes bien travaillés, de les présenter en public, ensemble. Indéfectible, cinq années de suite, leur présence à « Livre comme l'air », la fête du livre et de la lecture en plein air que la médiathèque organise chaque année à Roubaix, s'est progressivement doublée d'un bon nombre d'interventions amicales répondant aux sollicitations d'autres bibliothèques et structures culturelles de la métropole. C'est ainsi qu'on a pu les suivre dans des librairies ou dans des bibliothèques avoisinantes à l'occasion de « Lire en fête », au Musée La Piscine à Roubaix pour le printemps des musées, au Palais des

L'Atelier des P'tits lus

Beaux Arts de Lille en accompagnement d'une exposition temporaire, lors de manifestations littéraires, ou plusieurs fois en collaboration avec l'office du tourisme de Roubaix et du Label Ville d'art et d'histoire, pour des lectures thématiques comme celle, tout récemment, célébrant le centenaire de la naissance de l'écrivain Maxence Van der Meersch. C'est à chaque fois un franc succès et, pendant que le « répertoire » de ces jeunes gens s'étend, l'écoute des personnes rencontrées leur donne confiance et renforce leur désir de continuer. Sans prétention mais pour témoigner du travail accompli durant les deux premières années, la médiathèque a permis que les P'tits lus enregistrent un disque à l'aube de l'année 2006. Une expérience inoubliable qui a vite fait naître de nouvelles idées.

Toutes ces actions témoignent, il faut le souligner, du soutien sans faille des différents responsables de la médiathèque. En retour, les P'tits lus, grâce à l'enthousiasme qu'ils suscitent, ont engagé la structure à développer des ressources et projets liés à la lecture à voix haute et à proposer une réflexion plus large sur cette pratique : en 2006, un fonds de livres sonores est créé au printemps et deux journées d'études sont organisées en septembre, durant lesquelles les voix d'Alberto Manguel, de François Bon, de Jean-Pierre Siméon et des trois plus grands P'tits lus se répondent. Clou de ces deux journées, une soirée mémorable où nos jeunes lecteurs partagent la salle du forum et leurs lectures avec l'incroyable Jacques Bonnaffé ! Plus de quatre cents personnes en deux jours, c'est un succès pour la médiathèque qui gagne là en notoriété. Quant aux P'tits lus, c'est la première fois qu'ils voient leurs parents se déplacer pour les écouter ; pour eux aussi c'est un succès. Mais il n'y a pas que des parents dans la salle, il y a aussi des bibliothécaires, des documentalistes, des enseignants, que l'expérience intéresse. Quatre sessions d'initiation gratuite à la pratique, sous la houlette des P'tits lus eux-mêmes, sont proposées aux volontaires ; les adolescents jouent le jeu des apprentis formateurs et transmettent leurs « techniques » et leur plaisir de lire à une trentaine d'adultes, curieux de répéter bientôt l'exercice avec le jeune public qu'ils côtoient dans leur métier. Grâce au jeu, ils se font passeurs et montrent à des « professionnels » du livre leur approche vivante et ludique des mots, qu'ils soient ceux de Jean-Michel Ribes, Sylvie Germain, Senghor ou Zola. Bientôt, des partenariats sont tissés et diverses actions s'inspirant des P'tits lus essaient en



De gauche à droite : Samia, Aicha, Sofia, Sofiane et Latifa lisent en hommage à Maxence Van der Meersch

Mounir
photo © A.Loubry



L'Atelier des P'tits lus

milieu scolaire. Des sessions de formations gratuites, à destination des usagers et du personnel, sont organisées par la médiathèque. De façon plus conviviale encore, chaque premier vendredi du mois, à 18 heures, les amateurs de lecture de tous âges sont invités à un *Apero libro* durant lequel le public vient s'échanger des textes et lire sans modération autour d'un verre. Au sein du personnel, le groupe des *Goûts lus*, amateurs de mots à dire, se réunit aussi une fois par mois pour s'essayer à des mises en voix... Les P'tits lus, eux, profitent actuellement de leur propre page sur le tout nouveau site de la médiathèque pour s'entraîner en vue d'enregistrements téléchargeables (www.mediathequederoubaix.fr).

On le voit, les P'tits lus ont ainsi contribué à faire de la médiathèque de Roubaix un véritable lieu de réflexion et d'essai de pratiques de lectures. Ils ont même incité certains bibliothécaires d'autres villes à entreprendre ailleurs le même type d'initiative (et cela de Lomme à Romans-sur-Isère !). Grâce à ce dialogue ouvert – entre le texte écrit, celui qui le lit et ceux qui l'écoutent – qu'est la lecture à voix haute, ces P'tit lus ont trouvé une place pour grandir à la médiathèque. Ils y ont aussi, et c'est fondamental, trouvé là un regard confiant et bienveillant. Dans cet atelier, au milieu des livres, ils aiguisent leur écoute, fouillent dans la subtilité et la complexité des textes, partagent, entre eux et avec les adultes – avec exigence, sans démagogie. Une preuve, peut-être, pour penser qu'il reste de la place pour la lecture et les bibliothèques dans les cultures adolescentes...

Delphine Fobert,

Chargée d'éducation artistique et culturelle
à la médiathèque de Roubaix

Gwenn-Aëlle Geffroy,
Professeur bénévole

Jacques Bonnaffé et Massimo, photo © A. Loubry

